

Économie bretonne : une année difficile malgré une amorce de reprise au second semestre

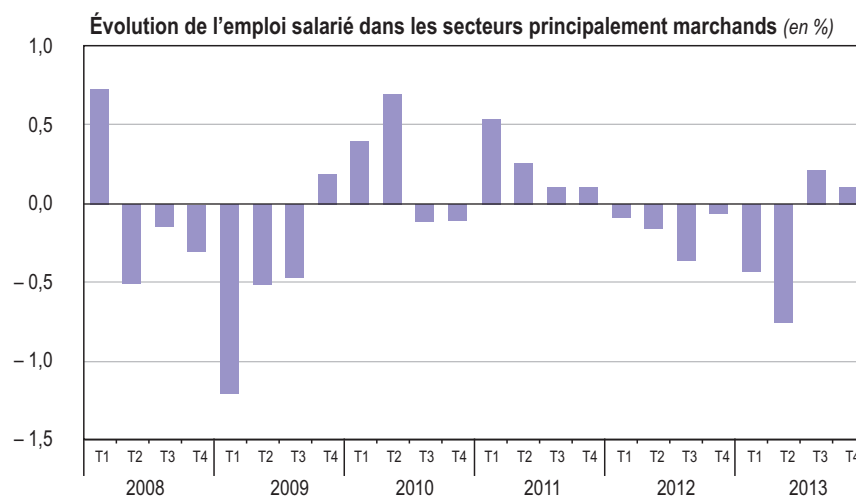
Après une année 2012 particulièrement dégradée, 2013 présente un bilan mitigé avec un premier semestre qui a détruit des emplois et un second présentant des signes plus encourageants tels un retour à la création d'emplois ou l'inversion de la courbe du taux de chômage. Ces signes d'amélioration restent toutefois en retrait par rapport au niveau national, les difficultés de la Bretagne dans l'industrie et la construction se prolongeant.

Une année 2013 difficile...

Relativement épargnée lors de son entrée dans la crise en 2008-2009, la Bretagne continue depuis deux ans à être plus touchée par les suppressions d'emploi que le niveau national : 6 000 emplois salariés nets ont été perdus dans les secteurs marchands sur un an, soit des pertes supérieures à celles observées pour la moyenne des régions. Ainsi sur les années 2012 et 2013, l'économie bretonne a perdu près de 11 000 emplois sur les 13 000 qu'elle avait regagnés en 2010 et 2011. Les difficultés n'épargnent aucun secteur mais celui de la construction est particulièrement impacté avec une perte de plus de 2 700 emplois nets.

Sur l'année 2013, le marché du travail est toujours dégradé et les difficultés sociales

2 300 emplois regagnés au second semestre



Source : Insee, estimations d'emploi ; données en fin de trimestre

Une amélioration au second semestre 2013

Évolution de l'emploi, du taux de chômage et des DEFM

		2012	2013 T1	2013 T2	2013 T3	2013 T4
Emploi (en %)	Bretagne	-0,7	-0,4	-0,8	0,2	0,1
	France métropolitaine	-0,6	0,0	-0,3	-0,1	0,1
Taux de chômage (en point)	Bretagne	1,0	0,1	0,1	0,0	-0,2
	France métropolitaine	0,8	0,1	0,0	0,0	-0,1
DEFM (en %) (catégories A + B + C)	Bretagne	11,7	2,3	2,3	0,6	0,2
	France métropolitaine	8,9	2,3	1,3	1,1	1,2

Sources : Insee, estimations d'emploi ; Pôle emploi ; DARES

s'aggravent. Le nombre de demandeurs d'emploi et celui des allocataires du RSA, en particulier ceux sans revenu d'activité, ont continué de progresser tandis que les dépôts de dossiers de surendettement des particuliers ont augmenté. Autres signes de la morosité économique de la région : le recul de la construction de logements neufs plus accentué qu'au niveau national, la baisse des immatriculations de véhicules ainsi que des indicateurs de démographie des entreprises peu favorables (baisse des créations et hausse des défaillances). Le secteur de la construction est là encore celui qui souffre le plus.

... mais qui présente plusieurs signes encourageants...

Contrairement à la précédente toutefois, l'année 2013 présente plusieurs signes encourageants, notamment en fin d'année.

Tout d'abord, dans le domaine de l'emploi, le second semestre voit la tendance s'inverser puisque les évolutions redeviennent positives avec un gain de 2 300 emplois, essentiellement dû à l'intérim et aux services marchands.

Ensuite, le marché du travail en Bretagne termine mieux l'année qu'il ne l'a commencée : la courbe du taux de chômage s'est inversée au 4^e trimestre et la hausse du nombre de demandeurs d'emploi s'est ralentie. Ainsi la Bretagne revient à la première place des régions avec le plus faible taux de chômage, place qu'elle avait perdue en 2012.

Par ailleurs, la Bretagne reste relativement épargnée par les difficultés sociales (RSA, surendettement) comparée aux autres régions. La part de sa population couverte par le RSA est la plus faible des régions françaises après la Corse.

Ensuite, le tourisme a connu une embellie en 2013, principalement portée par les campings. Après une année 2012 plutôt morose, les touristes sont revenus en Bretagne et la clientèle étrangère a fortement contribué à ce renouveau.

Enfin, la conjoncture agricole s'améliore en fin d'année dans les secteurs des œufs et du lait.

... malgré un décalage qui persiste

Fin 2013 cependant, le décalage entre la conjoncture en Bretagne et le contexte national encore plus porteur s'observe toujours. La situation est difficile dans les industries agroalimentaires, l'automobile et la construction. Les éléments de reprise observés au niveau de l'emploi et du chômage demandent à être confirmés.

Les premiers éléments disponibles pour le 1^{er} trimestre 2014 montrent que la situation reste plus difficile en Bretagne avec une progression du nombre de demandeurs d'emploi et une baisse des indicateurs de construction plus sévères que pour l'ensemble de la France métropolitaine. La création d'entreprises est toutefois plus dynamique en Bretagne qu'au niveau national.

■ Valérie Molina - Insee